

JEREMY FISHER
MOHAMED ROUABHI

MISE EN SCÈNE
THOMAS RESS

Un spectacle à partir de 12 ans



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CIE DES RIVES DE L'ILL

DISTRIBUTION

De Mohamed Rouabhi

Mise en scène : Thomas Ress

Avec : Fred Cacheux, Philippe Cousin, Virginia Danh, Nicolas Phongphet, Jean-Pierre Verdeilhan et Laure Werckmann

Assistant à la mise en scène : Stéphane Robles

Regard chorégraphique : Sarah Baltzinger

Regard théâtre d'ombres : Sayeh Sirvani

Dramaturgie : Damaris Klopfenstein

Scénographie : Antonin Bouvret

Construction : Pierre Chaumont

Création musicale : Ludmila Gander

Création costumes : Mathilde Melero

Création technique : Sébastien Meyer, Robin Spitz et Pascal Vicino

Diffusion et production : La Poulie Production – Victor Hoquet et Laure Woelfli

Production : Compagnie des Rives de l'Ill

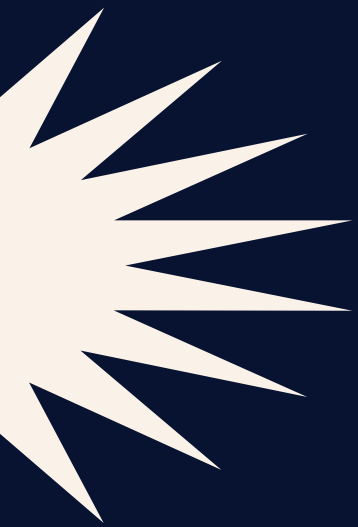
Coproductions : Comédie de Colmar, Centre Dramatique National Grand-Est -
Alsace / La Filature, Scène nationale de Mulhouse / Scène du Jura, Scène
Nationale / Théâtre La Coupole - Saint Louis / Spectacle vivant Communauté
d'Agglomération de Saint-Dié-Des-Vosges.

Soutiens : ESPACE 110 – Centre Culturel d'Illzach · Scène conventionnée
d'intérêt national " art et création" – Ville d'Illzach - DRAC Grand-Est –
Région Grand-Est.

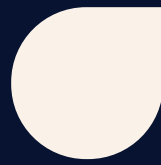
CRÉATION 3 AVRIL 2025



« JE M'APPELLE JÉRÉMY FISHER ET
L'HISTOIRE QUE JE VAIS VOUS RACONTER EST
UNE HISTOIRE VRAIE : C'EST L'HISTOIRE DE
MA VIE. »



SOMMAIRE



1. NOTE AUX ENSEIGNANT.E.S

2. PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

3. RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

4. LE PROJET ARTISTIQUE

5. EXTRAITS DE LA PIÈCE

6. PHOTOS ET AFFICHE DU SPECTACLE

7. AVANT LA REPRÉSENTATION

8. APRÈS LA REPRÉSENTATION

9. POUR ALLER PLUS LOIN

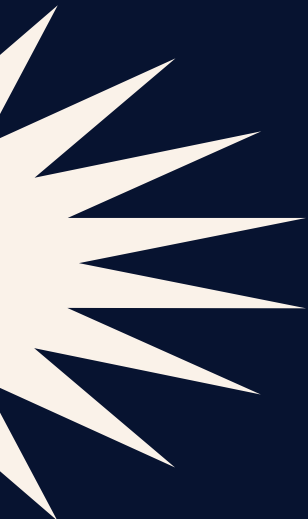
- a. Les métiers du spectacle
- b. Focus sur le théâtre d'ombre

10. EXERCICE PRATIQUE AUTOUR DU SPECTACLE

- a. Atelier théâtre
- b. Atelier ombre
- c. Atelier d'écriture créative

11. QUELQUES OEUVRES EN LIEN AVEC LE SPECTACLE

12. POUR CONCLURE





« JE SUIS ENCEINTE ET ALORS
CE N'EST RIEN ÇA VA PASSER TU,
TU... QUOI ? MAIS C'EST UN MIRACLE! »



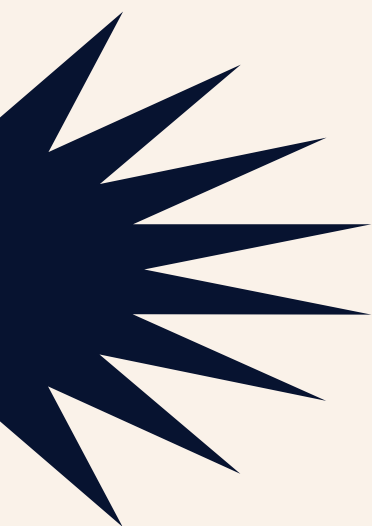
1. NOTE AUX ENSEIGNANT.E.S

Chères enseignantes, chers enseignants,

Aller au théâtre – et d'autant plus, aller au théâtre avec des élèves, c'est avant tout chercher à imaginer une rencontre humaine, seule à même de justifier l'existence du spectacle vivant. Que l'on s'y rende pour échapper à sa réalité, par goût de la découverte, par curiosité ou encore par hasard, on trouvera toujours dans ce curieux rendez-vous de convention, l'élan vital et le mouvement qui caractérise une rencontre. Il y a dans le théâtre quelque chose de la songerie, qui met à nu, pousse à l'évasion et, en quelque sorte, donne à des réalités individuelles l'occasion de se coudoyer en un même espace. Il y a dans le théâtre quelque chose qui nous autorise à croire en la magie.

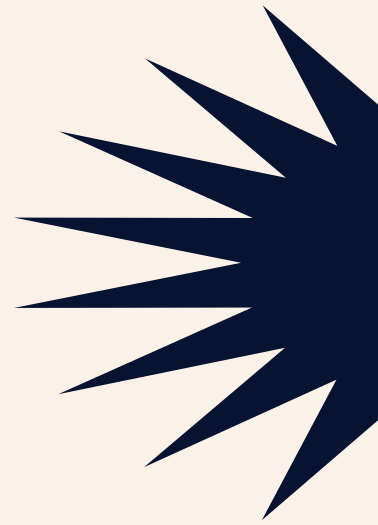
Jérémy Fisher, c'est la curieuse et touchante histoire d'un enfant voué à devenir poisson – c'est le récit d'une métamorphose onirique et étrange, de la rencontre entre deux mondes dont personne n'avait anticipé la collision. Vous trouverez ici quelques outils destinés à appréhender ce spectacle pour en faire une rencontre durable.

La Compagnie des Rives de l'Il se tient à votre disposition pour tout renseignement et vous souhaite, à vous et à vos élèves, une rencontre vivante, riche en féerie et en apprentissage !



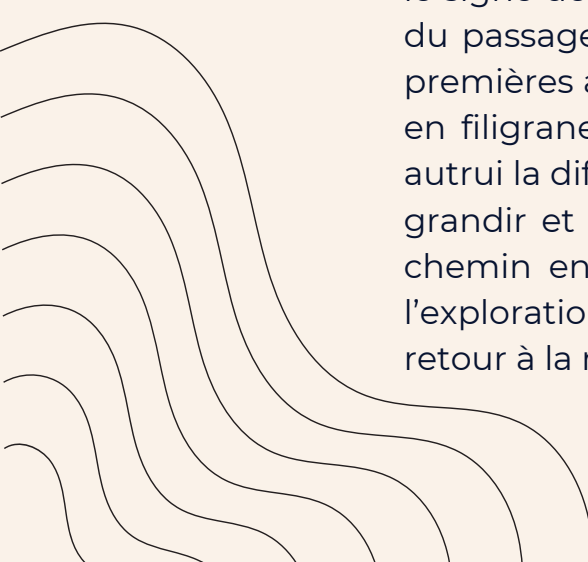
2. PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

La Compagnie des Rives de l'Ill, soutenue dès sa création en 2010 par la Ville d'Illzach et son Centre Culturel, naît de la rencontre entre un metteur en scène et de jeunes comédiens tous animés par l'envie de créer et partager. Riche des expériences de chacun de ses membres, la compagnie se tourne à la fois vers le théâtre de répertoire et le théâtre contemporain, imaginant des formes traditionnelles mais aussi plus surprenantes, dans des lieux insolites. Elle a à cœur de porter des sujets forts, de parler de notre monde tout en proposant des esthétiques captivantes, pour mieux interpeller chaque spectateur.

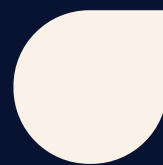


3. RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Voilà que, chez un couple de pêcheurs des plus simples, dans le monde odieusement intéressé qui est le nôtre, on apprend qu'un enfant-poisson est à naître. La nouvelle est fracassante. S'ensuit un kaléidoscope de rencontres extravagantes : des médecins hauts perchés aux vendeurs d'aquariums, le monde entier semble désireux de tirer avantage de cette monstruosité à venir et se relaie à la porte des futurs parents, effarés. Selon son habitude, la vie continue cependant de s'écouler et, le choc initial passé, c'est sous le signe de l'apprentissage, de la découverte du monde extérieur et du passage à l'indépendance de la vie adulte que se dessinent les premières années du petit Jérémie. Le récit de cette existence révèle en filigrane la lutte des parents, pour accepter et faire accepter à autrui la différence de l'enfant qu'ils aiment, leur difficulté à le laisser grandir et partir précisément car ils l'aiment. Constamment à mi-chemin entre féerie et réel, Jérémie Fisher est un presque-contes, l'exploration onirique et symbolique d'une métamorphose et d'un retour à la mer.



4. LE PROJET ARTISTIQUE



Avec Jérémy Fisher, la Compagnie des Rives de l'Il a voulu aborder les questions de la différence et du laisser partir, mais aussi créer un milieu propice aux rencontres inattendues, qu'elles soient artistiques ou humaines. La scénographie, pensée comme une coque de bateau ou le ventre d'une baleine et destinée à accueillir le spectacle aussi bien que les spectateurs au sein d'un même espace, est un premier pas dans cette direction.

« Le bi-frontal, c'est génial. C'est déjà poser un miroir avant que le spectacle ne commence. Les spectateurs se voient. Je vois autrui donc je me vois en face. » (Fred Cacheux, interprète de Tom Fisher, le père de Jérémy)

La présence, rare aujourd'hui, de six artistes au plateau malgré un format court, mais aussi de nombreuses collaborations et regards extérieurs, soutient ce même appel à la rencontre et au travail collectif. S'y ajoute encore le mélange foisonnant d'outils et d'esthétiques issus de divers horizons au service d'un même projet : le travail effectué sur le théâtre d'ombre avec manipulation à vue, sur le corps en transformation avec une danseuse au plateau ou encore les choix musicaux et de costumes imposants, voire franchement burlesques, manifestent aussi ce désir d'échange et de dialogue entre différents arts mais aussi différents individus, porteurs d'approches et de regards variés capables précisément de nourrir cette réflexion sur la différence.

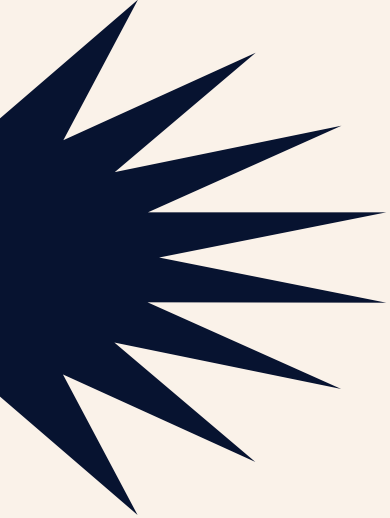
« Le conte en soi peut être très univoque. La multiplication des médias amène beaucoup de profondeur et donc une multiplicité de lectures, [...] l'opportunité de démultiplier, de déplier le sens. » (Laure Werckmann, interprète de Jody Fisher, la mère de Jérémy)

Jérémy Fisher est placé sous le signe d'un paradoxe : celui de la dualité entre Jérémy-narrateur et Jérémy-personnage, entre Terre et Mer, entre féerie et réel. En effet, non content de s'apparenter à un conte, la pièce examine conjointement la froideur du monde qui nous entoure, ses relations intéressées, sa fascination morbide pour la différence, ses dérives capitalistiques. Sa plus grande originalité est peut-être d'être destinée aux enfants tout en révélant davantage les difficultés intérieures et refoulées des adultes.

« Dès la première lecture, j'ai été beaucoup touché par certaines thématiques qui résonnent en moi d'une manière très intime, comme la parentalité, l'enfance, la différence, les questions de genre, de transformation, d'abandon, de foyer, de place. Ce que j'aime beaucoup dans cette pièce, c'est qu'elle n'apporte pas de réponse mais elle soulève un certain nombre de questions. » (Nicolas Phongphét, interprète de Jérémy Fisher)



5. EXTRAITS DU TEXTE



Scène 1 - L'annonce

« *TOM. Je vais chercher de l'eau.*

JODY. Non assieds-toi.

TOM. De quoi s'agit-il ?

JODY. Tom, je suis enceinte.

*TOM. Je suis enceinte et alors ce n'est rien ça va passer tu, tu...
QUOI ? Mais c'est un miracle ! C'est extraordinaire ! Oh mon Dieu
que je suis heureux, je t'aime Jody, mais alors quand allons-nous
avoir ce petit avec nous, hein, c'est pour quand ?*

JODY. Tu sais c'est peut-être une petite.

*TOM. Non non je le sens, ce sera un petit marin, un bon petit
marin tout bleu tu verras, avec de bonnes joues rouges et des yeux
qui brillent ! Oh c'est sûr on va avoir un petit Popeye tu verras, je le
sens, attends, attends, ne bouge surtout pas moussaillon on va voir
ça de plus près. »*

Scène 2 – L'échographie

« LE MÉDECIN. Écoutez, vous allez vous redresser tout doucement...

JODY. Vous n'êtes pas très rassurant comme docteur.

LE MÉDECIN. Excusez-moi mais c'est incroyable, je n'ai jamais vu une chose pareille...

JODY. Écoutez docteur je sens que je vais tomber dans les pommes...

LE MÉDECIN. N'ayez pas peur regardez c'est génial !

JODY. Mais où ? Je ne vois rien !

LE MÉDECIN. Regardez ses mains. Là, vous voyez maintenant ?

JODY. MAIS QU'EST-CE QU'IL A AUTOUR DES DOIGTS ?

LE MÉDECIN. Je ne sais pas, c'est de la peau certainement car je ne vois aucune lésion... Il a les doigts palmés, oui, palmés, c'est ça... Comme les nageoires d'un mammifère marin ou d'un poisson. C'est extraordinaire. C'est pour ça qu'il a l'air aussi à l'aise voyez-vous ? Il est dans son élément.

JODY. Docteur ?

LE MÉDECIN. Oui madame Fisher ?

JODY. Vous voulez dire que mon fils est un poisson...

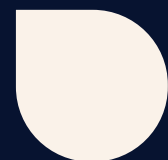
LE MÉDECIN. Heu, non, pas un poisson bien sûr ; vous avez vu il ressemble à n'importe quel enfant il n'y a pas de doute là-dessus je suis formel, mais certains éléments me permettent d'affirmer, enfin, qu'il possède certainement les caractéristiques propres à ceux d'un... Comment dire... Oui, eh bien, oui, d'un poisson. » 11

Scène 5 – La piscine

« JÉRÉMY FISHER (off). Je dormais très peu. Je n'avais pas besoin de beaucoup de sommeil, je me sentais tout le temps en forme. La nuit il m'arrivait de faire des rêves. J'étais dans la mer et je nageais. J'étais nu, je n'avais pas froid. Je me sentais bien. Je rencontrais des poissons et j'arrivais à communiquer avec eux sans parler, comme ça. Dans la nuit, je voyais comme en plein jour et plus tard, lorsque j'ai appris à marcher, je me déplaçais sans allumer la lumière. Je sentais les objets autour de moi et je n'avais pas besoin de les voir. Mes oreilles aussi étaient très développées. Je pouvais entendre une mouche marcher sur le carreau d'une fenêtre, mais je pouvais aussi percevoir des sons très, très aigus. À l'école, j'étais premier dans toutes les matières et surtout en éducation physique. Mais je m'ennuyais. Papa m'avait inscrit à la piscine et le mercredi tout le monde venait me voir nager. Des fois, je restais une heure sous l'eau sans jamais sortir pour respirer. Je m'allongeais dans le fond du grand bassin et je restais, comme ça, à regarder ce qui se passait là-haut. Je m'ennuyais. Quelquefois j'étais très triste, parce qu'il n'y avait personne pour venir jouer avec moi au fond de l'eau. Alors un jour le directeur de la piscine a eu une idée. »



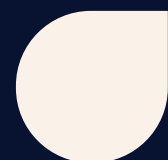
6. AVANT LA REPRESENTATION



Pour préparer les futurs jeunes spectateurs et spectatrices à la pièce, ouvrir un premier échange avec les éléments déjà en votre possession en classe complète ou petits groupes :

- Que vous évoque le titre ? À quoi vous attendez-vous ?
- Qu'attendez-vous d'un spectacle en général ?
- Quelle pourrait être la thématique de la pièce selon vous ?
- Que connaissez-vous de l'histoire de Jérémie ?

7. APRES LA REPRESENTATION



En classe complète :

- De quoi parle la pièce ? Qu'est-ce qu'on en retient ?
- S'attendait-on à cela avant de voir la pièce ?
- A quoi ressemble le décor ? Comment s'y sent-on ?
- Pourquoi y avait-il une danseuse ? Qui était-ce ? A quoi servait-elle ?
- Pourquoi y avait-il des ombres ? Qu'est-ce qu'elles racontaient ?

En petits groupes :

- Est-ce que l'histoire et les thématiques du spectacle racontent seulement quelque chose de féerique ou aussi quelque chose de quotidien ?
- Évoquer la différence : a-t-on déjà vécu des situations qui rappellent l'histoire de Jérémie Fisher ?



8. POUR ALLER PLUS LOIN

1. Fiche métiers du théâtre

Metteur.e en scène : Depuis les années 1950, c'est celle ou celui qui imagine le spectacle et en conjugue tous les aspects. Elle ou il choisit le texte s'il y en a un et organise tous les éléments qui composent le spectacle – du jeu des comédiens et comédiennes jusqu'au décor, en passant par la lumière et la musique.

Comédien.ne et danseur.euse : Les interprètes sont le plus souvent choisis par la metteuse ou le metteur en scène pour correspondre à sa vision d'un rôle. Ils doivent connaître tous les dialogues par cœur et, lors des répétitions, sont dirigés par la metteuse ou le metteur en scène à qui ils proposent une interprétation et qui les guide, fixe leurs déplacements, leurs gestes ou encore leurs intonations.

Dramaturge : C'est celle ou celui qui travaille avec la metteuse ou le metteur en scène à la compréhension et à l'interprétation du texte dans la perspective de son passage à la scène.

Scénographe : C'est celle ou celui qui conçoit les décors et les fabrique, qui écrit la scène (de σκηνή, « scène » et γράφω, « écrire »), en fonction des besoins des comédiennes et comédiens et des envies de la metteuse ou du metteur en scène. Il rend en quelque sorte possibles et réels les rêves (souvent farfelus) de la metteuse ou du metteur en scène.

Chorégraphe : C'est celle ou celui qui imagine et invente les parties dansées, qui écrit la danse (de χορεία, « danse en groupe, chœur » et γράφω, « écrire »), en fonction des attentes de la metteuse ou du metteur en scène.

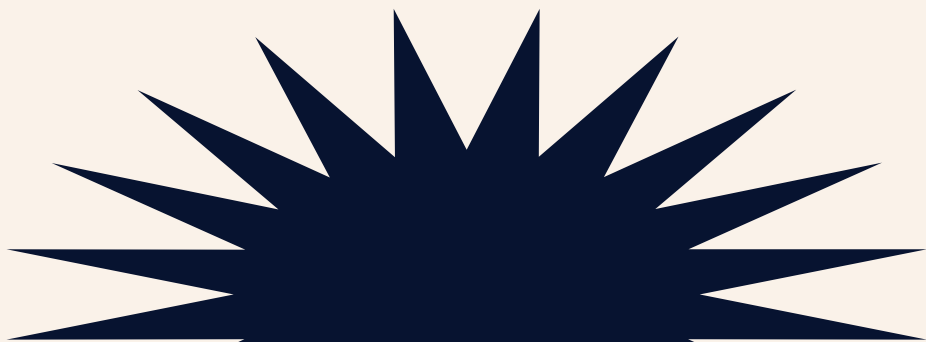
Créateur.ice son : Elle ou il compose la musique du spectacle et sa mise en espace, qui doit pouvoir s'intégrer dans la scénographie et accompagner l'histoire.

Créateur.ice lumière : Elle ou il crée les lumières et éclairages du spectacle, leurs couleurs, leur intensité et organise leurs usages pendant le spectacle.

Costumier.ère : Elle ou il dessine et crée les costumes du spectacle dans un atelier.

Régisseur.e : Elle ou il s'occupe de tous les aspects techniques liés au spectacle, organise et synchronise les réglages du son, de la lumière, les installations et changements des décors.

Chargé.e de production : Elle ou il s'occupe du travail administratif et de la recherche de financements pour la création du spectacle.



2. Focus sur le théâtre d'ombre

Le théâtre d'ombres est un art millénaire, qui trouverait ses racines en Inde ou en Chine, d'où il aurait migré vers l'Europe. Comme beaucoup de formes de spectacle vivant, il aurait été d'abord destiné à des cérémonies religieuses avant de basculer dans le répertoire des spectacles populaires. Le théâtre d'ombres repose sur la projection de silhouettes sur un écran avec un faisceau lumineux. Les techniques sont nombreuses et variées : ces silhouettes peuvent être découpées dans du papier et montées sur des baguettes ou travaillées simplement avec les mains, mais il est aussi possible d'intégrer de la couleur ou de la texture grâce à différents matériaux et sources lumineuses. Le théâtre d'ombres, par tradition, recourt souvent à la déclamation ou à la musique. Il est particulièrement apprécié aujourd'hui en Chine, en Thaïlande ou encore en Iran. Dans *Jérémy Fisher*, le recours au théâtre d'ombres permet de renforcer la dimension onirique du spectacle par des jeux de projection et de donner une dimension visuelle à l'espace fantasmé de la mer.



8. ATELIER D'ÉCRITURE CRÉATIVE

Objectif pédagogique : comprendre l'esthétique du conte (dès 9 ans), aborder la question des registres de langue (dès 12 ans).

L'une des originalités de *Jérémy Fisher* est d'être tiraillé entre l'esthétique du conte, de la féerie et une écriture du quotidien. Ainsi, les dialogues entre les personnages sont souvent très concrets, tandis que les longs monologues de Jérémy, qui est aussi le narrateur de la pièce, se teintent d'une dimension plus poétique. Explorons ensemble ces deux registres :

- **Dès 9 ans :** Discuter avec les élèves de l'esthétique du conte : quels contes connaissent-ils ? Qui a écrit des contes célèbres ? A quoi ressemble un conte ? Ecrire un court récit féerique, autour de la thématique de la métamorphose, en respectant les attentes du conte. Commencer avec : « Il était une fois », raconter l'histoire d'un personnage qui se métamorphose, dans un ailleurs féerique aux contours flous, finir avec : « Et ils (ou elles) vécurent heureux.euse ».

- **Dès 12 ans :** Ecrire le premier texte en suivant les mêmes consignes, puis imaginer que cette métamorphose survienne aujourd'hui, ici, parmi nous – comme c'est le cas pour Jérémy Fisher. Réécrire un second texte – il peut s'agir d'une narration ou d'un dialogue de théâtre – en racontant exactement la même histoire, mais en déplaçant son cadre dans notre monde. Est-ce que la langue utilisée change ? Quelles sont les nouvelles conventions de ce monde ? Ouvrir une discussion sur les registres et les conventions de langage.

Des ateliers de pratiques artistiques théâtre, écriture, ombre, marionnettes ou danse peuvent être proposés par les professionnels de la création.

N'hésitez pas à
contacter la compagnie

9. QUELQUES ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PIÈCE

Un conte au personnage du même nom : Beatrix Potter, « Le conte de M. Jeremy Fisher ». Dans *Le Grand Livre de Beatrix Potter*, Gallimard Jeunesse, Paris, 2008. ISBN : 978-2-0706-1068-6.

Un roman sur le thème de la métamorphose et de l'exclusion : Franz Kafka, *La Métamorphose* (1915). Gallimard, Paris, 2000. ISBN : 978-2-0704-1437-6.

Une photographie sur la prise de pouvoir de la nature : Sandy Skolgund, *La revanche du poisson rouge*. Tirage cibachrome, Boston, 1981.

Un film d'animation sur le laisser partir : Andrew Stanton et Lee Unkrich, *Le Monde de Nemo*. Studios d'animation Pixar, Etats-Unis, 2003, 101 min.



9. POUR CONCLURE

Tous ces éléments sont destinés à enrichir l'expérience, la rencontre de vos classes avec *Jérémy Fisher*. Les pistes pédagogiques, les ateliers ou les propositions de lecture et de visionnage constituent des ressources qui ont semblé pertinentes pour aborder et sensibiliser les classes aux thématiques du spectacle. Libre à vous de vous en emparer comme bon vous semblera. Nous restons à votre disposition pour toute demande d'informations et attendons avec impatience vos retours et ceux de vos élèves.

**« ADIEU MON PETIT
ENFANT MON AMOUR.
NE PRENDS PAS FROID. »**

Création

Les 3 et 4 avril à 20h

Espace 110 - Centre Culturel d'Illzach

Scène conventionnée d'intérêt national "art et création"

En tournée la saison prochaine

Comédie de Colmar

Centre dramatique national Grand- Est Alsace

La Filature,

Scène nationale de Mulhouse

Scène du Jura, Scène Nationale

Théâtre La Coupole - Saint Louis

Le Nouveau Relax

Scène conventionnée d'intérêt national "art et création"

TAPS - Strasbourg

COMPAGNIE DES RIVES DE L'ILL

Carnet réalisé par
Damaris Klopfenstein et Stéphane Robles
www.rivesdelill.fr
prod.rivesdelill@gmail.com
Photos : Markus Lévêque - Iokoni